LES AMOURS DU PORT AU BLÉ,

COMÉDIE GRIVOISE EN UN ACTE, MÊLÉE DE COUPLETS;

PAR MM. SEWRIN ET DUMERSAN.

Représentée pour la première fois, sur le Théâtre des Variétés, le 14 juin 1820.

PRIX : 1 fr. 25 cent.

605

A PARIS,

CHEZ QUOY, LIBRAIRE-ÉDITEUR DE PIÈCES DE THÉATRE, BOULEVARD SAINT-MARTIN, N°. 18.

DE L'IMPRIMERIE D'ANTHe. BOUCHER,
SUCCESSEUR DE L.-G. MICHAUD,
RUE DES BONS-ENFANTS, N°. 34.

M. DCCC. XX.

1826

Digitized by Google

PERSONNAGES.		ACTEURS.
Le Père GUILLAUME, marchand de son et d'avoine.	M.	*Lefebvre.*
La Mère GODARD, autre marchande.	Mme.	*Gonthier.*
FIFI, fils de la mère Godard.	M.	*Vernet.*
VICTOIRE, fille de Guillaume.	Mlle.	*Flore.*
PIERRETTE, Cuisinière sans place.	Mlle.	*Aldegonde.*
CLARINETTE, musicien.	M.	*Cazot.*
Un Clerc de NOTAIRE.	M.	*Jolly.*
Deux Musiciens.		
Forts et Femmes du port.		

La Scène se passe au Port au Blé, à Paris.

Bayerische
Staatsbibliothek
München

NOTA. S'adresser, pour la Musique, à M. GEBERT, Chef d'orchestre du Théâtre des Variétés, rue de la Vrillière, No. 4.

G791/2951
Digitized by Google

LES AMOURS DU PORT AU BLÉ.

Le Théâtre représente le Port au Blé. On voit à droite la guérite de Guillaume ; à gauche, celle de la mère Godard.

SCÈNE PREMIÈRE.

LA MÈRE GODARD, GUILLAUME (1), Gens du port, *travaillant et portant des sacs.*

CHOEUR.

Air : *Viv' Monsieur Vadé.*

D'puis l'matin su' l'port,
J'travaillons fort,
C'est not' usage.
Avant midi, j'gage,
J'aurons comblé
Le Port au Blé.

UN FORT, *un sac sur le dos.*

J'dis qu'faut en porter,
Pour susteuter
C'te ville immense.
L'chemin d'l'abondance,
Et l'mieux calé,
C'est l'Port au Blé.

CHOEUR.

D'puis l'matin su' l'port, etc.

UN AUTRE FORT.

Savent t'y ces
Gourmets,
Qu'les pains d'un' livre
Qui les font vivre,

(1) Les personnages sont en tête de chaque scène comme ils sont placés au Théâtre.

Digitized by Google

Flut's et p'tits gâteaux,
Vienn'nt à Paris en quat' bateaux.

CHOEUR.

D'puis l'matin su' l'port, etc.

Ils s'éloignent en travaillant.

GUILLAUME, *dans sa guérite.*

Dites donc, mère Godard.

MÈRE GODARD, *dans la sienne.*

Quoique vous voulez, père Guillaume?

GUILLAUME.

Est-ce qu'il n'est point z'encore neuf heures?

MÈRE GODARD.

Ils ne sont point sonnés à St-Gervais ni à la Ville.

GUILLAUME, *tirant sa montre d'argent.*

Faut que les aiguilles des horloges soient rouillées, ou que mon ognon avance.

MÈRE GODARD.

Ah! père Guillaume, c'est que vot'montre va comme un jour de noce.

GUILLAUME.

C'est vrai qu'il me tarde d'entendre la cloche du port.

MÈRE GODARD.

Et moi aussi, pour le son que je vends. Mais la sinature du contrat n'est que pour onze heures.

GUILLAUME.

Oùs qu'il est donc votre Fifi Godard? S'apprête-ti?

MÈRE GODARD.

Tiens, à son âge, est-ce qu'on n'est pas toujours prêt... ça n'est pas comme au vôtre, père Guillaume.

GUILLAUME.

Bah! qu'est-ce que vous dites, donc, vous?

SCENE II.

MÈRE GODARD, CLARINETTE, GUILLAUME, deux Musiciens.

CLARINETTE.

La petite mère, excusez.

Il salue et ôte son chapeau.

Digitized by Google

MÈRE GODARD, *sortant de sa guérite.*

Qu'est-ce qui vous faut, mon petit homme, d'la recoupe, de la paille d'avoine, du son?

CLARINETTE.

Tiens, vous vendez du son?.. Eh! ben, moi j'en donne.

MÈRE GODARD.

Vous êtes ben généreux.

GUILLAUME, *à la fenêtre de sa guérite.*

Hem!...

CLARINETTE, *se retournant.*

C'est z'à moi, que vous dites hem?

GUILLAUME.

Eh! oui, l'ami, c'est ti d'l'avoine qu'il vous faut?

CLARINETTE.

Non papa.

MÈRE GODARD.

Vous n'voulez ni blé, ni avoine, en ce cas le port au foin n'est pas loin, allez-y, vous trouverez ce qui vous convient.

CLARINETTE.

Ne vous fâchez pas, la maman. Vous voyez bien que je suis musicien. (*Il montre la Clarinette.*)

Air: *C'est le gros Thomas.*

Noc's, Batêm's, patrons,
Et quatern's à la loterie,
Je vous les annonçons,
Faut entendr' comm' l'instrument crie.
Aux nominations,
Aux installations,
J'en instruis tout le voisinage;
Mais quand quéqu'un veut grand tapage,
Y faut que son argent
Fass' l'accompagnement.

MÈRE GODARD.

J'connais vot'affaire à présent. On vous a dit à la Mairie du 9e. arrondissement, qu'y avait z'une noce sur le Port au Blé, et vous v'nez pour nous faire trimousser.

CLARINETTE.

Autant qu'ça soye nous que d'autres. Nous savons toutes les contredanses les plus nouvelles.

Digitized by Google

MÈRE GODARD.

A la bonne heure, et vous êtes ben adressés, mes enfants, c'est que c'est justement moi que ça r'garde.

CLARINETTE.

Tiens, c'est vous qu'êtes la mariée?

MÈRE GODARD.

Ah! ben oui, y a long-temps que c'est fait. C'est mon fils Fifi, qui l'est : et ce vieux lapin, qui vous a parlé là, est le père de la future.

CLARINETTE.

Eh! bien, où qu'à d'meure la future? en attendant la danse, nous allons lui donner une serinade sous sa croisée.

MÈRE GODARD.

Vous avez raison : voyez-vous des blouses pendues à c'te porte? Eh! ben, c'est la fenêtre au-dessus.... S'rinez-nous ça et ferme, que ça s'entende tout le long du quai. Ça donne du relief à une noce, quand y a d'la musique qui fait du bruit.

CLARINETTE.

S'il ne faut q'ça, soyez calme; on nous entendra. Allons, Fanfan Tapage, va prendre ta caisse chez l'marchand d'vin; et toi, Cadet Grincheux, ferme sur la chanterelle.

Il va sous la fenêtre indiquée.

MÈRE GODARD.

Hé! père Guillaume, sortez donc de vot' guérite....

GUILLAUME.

Quoi qu'y a d'nouveau?

MÈRE GODARD.

C'est vrai, vous restez là en faction comme l'ours de la Ménagerie; v'nez donc vous régayer le caractère en écoutant c'te musique.

GUILLAUME.

Queu musique?

MÈRE GODARD.

Le crincrin de l'inménée qui va tambouriner vot' fille comme un numéro gagnant. Tenez les v'là sous la fenêtre, vous n'risquez rien de faire tirer chopine au Petit-Moulin.

Les musiciens jouent l'air : Baisez Tonton. *La clarinette doit se faire entendre pardessus tous les instruments; Fanfan Tapage doit avoir une caisse qu'il frappe, d'un côté avec un tampon, de l'autre avec une verge. Après qu'ils ont joué l'air une fois.*

Digitized by Google

MÈRE GODARD.

Air : *Baisez Tonton.*

Eh ! bon bon bon,
C'est du bon ton,
De s'marier z'en musique,
Et drès l'matin,
Rien n'met z'en train
Comme l'crincrin.

GUILLAUME.

Dans
Mon temps,
Je r'muais l'jarret, et j'm'en pique,
J'dégotais
Tout l'mond' pour les tricottets.

MÈRE GODARD.

J'dis,
Mon fils,
Qu'aux autres j'faisais la nique,
Et qu'c'était
Pour moi qu'on frottait
L'archet.

Ils s'animent et dansent sur le refrain :

Eh ! bon bon bon, etc.

Ici la cloche du port sonne, et tous les gens qui travaillaient sur le port, arrivent sur la scène.

MÈRE GODARD.

Ah ! que le bon Dieu les bénisse, v'là une autre musique à c'te heure : on ne s'entend plus.

CLARINETTE.

Ça fait charivari.

GUILLAUME.

Allez faire un tour au Petit-Moulin en attendant la noce, qui se mettra zà tabe à 2 heures, ici près, à l'Ancre-Maritime.

CLARINETTE.

C'est dit.

Air : *Après de nouveaux travaux.*

Y allons vite au P'tit-Moulin
Casser une croûte et boire du vin,
Ça n'est pas tant seul'ment su'l'port,
C'est encor
A table qu'on est fort.

Digitized by Google

GUILLAUME.

C'moulin-là quoiqu'il soit p'tit,
Est d'un fameux acabit,
Et l' meilleur,
Pour un buveur,
Qu'tous les plus gros
Moulins à eaux.

TOUS.

Y allons vite, etc.

SCENE III.

MÈRE GODARD, FIFI, GUILLAUME.

GUILLAUME.

Eh! ben, vot' gas, quand est-ce donc qu'on l' verra?

MÈRE GODARD.

Y fait sa toilette, je parie. (*Elle appelle.*) Arrives-tu donc, Fifi Godard?

FIFI, *son ruban de queue à la main et ses cheveux en papillotes.*

Me v'là, ma mère.... Bonjour, père Guillaume.

GUILLAUME.

Tu n'es pas pus avancée que ça?

FIFI.

Dame, père Guillaume, si j'm'aburis, j'irai encore moins vite; y a tant de choses à penser. N'faut-i pas qu'un marié soit coiffé un jour de noce avec une queue? Vous voyez que j'viens de me papilloter les faces au fer chaud et le toupet: n'y a q'la queue que j'n'ai pas pu m'faire moi-même. Et j'venais vous prier, maman.... de me tortiller ça avec une rosette.

MÈRE GODARD.

Qué que c'est q'ça?

FIFI.

Du padoue que j'ai acheté, deux aunes cheux l'mercier, tout ce qu'il y a de plus fin.

MÈRE GODARD.

Par exemple, je vas te faire la queue, p't-être?

FIFI.

Tout l' monde qui va venir verra donc ma peau d'anguille?

GUILLAUME.

Mon perrutier te donneras z'une encolure.

Digitized by Google

FIFI.

Le perrutier du coin, qui vous fait la barbe, le dimanche, avec vos cadenettes ?

GUILLAUME.

Oui, oui, M. Savonnette.

FIFI.

Là... à côté du traiteur. Sait-i accommoder les ailes de pigeons ?

GUILLAUME.

Aux oiseaux! N'y a-t-i que ça qui t'inquiète, et n'as-tu pas d'aut' soucis ?

FIFI.

D'aut' souci... si... si... car...

Air : *Gai, gai, mariez-vous.*

Beau-père, entre nous,
Vous savez c'que dit l'proverbe ;
Y dit : Mariez-vous,
Mettez-vous la corde au cou.

GUILLAUME.

Qu'en peux-tu savoir, benêt.

FIFI.

Rien, pisq' je n'le suis qu'en herbe ;
Mais j'saurai ce qu'il en est
Quand je l'serai tout-à-fait.

GUILLAUME.

Mon fils, entre nous,
Quoi qu'en dise le proverbe,
Mariez, mariez-vous,
Puisqu'il faut qu'je l'soyons tous.

FIFI.

Y faut, y faut. Est-i drôle, c' père Guillaume ?

GUILLAUME.

J' s'is drôle, moi ?

FIFI.

Oui, et mamzelle Victoire, vot' fille, est une fille ben farce.

GUILLAUME.

Comme i parle d'sa future, donc!

FIFI.

Tiens, elle parle ben de moi ; vous ne savez pas comment qu'a m'appelle, elle ?

GUILLAUME.

Elle t'appelle Fifi Godard.

Digitized by Google

FIFI.

Eh ben, du tout, c'est pas ça, je ne me fâcherais pas... elle m'appelle Fifi Jobard.

GUILLAUME.

Tiens, Jobard ou Godard, qué qu' ça fait?

FIFI.

Ah! qué qu' ça fait. Dites donc, ma mère, y d'mande qué qu' ça fait; mon père était un Godard, et il n'était pas un Jobard, n'est-ce pas, ma mère?

MÈRE GODARD.

Ton père était c' qu'il était... laisse-nous donc tranquille avec tes distinctions...

FIFI.

Dam', écoutez donc, moi, je n' me suis encore jamais marié, et y m' trotte dans la tête un tas de choses... ça m' monte, ça m' monte, et pis...

GUILLAUME.

Et pis quoi... (*Il le regarde en levant les épaules.*) V'là l'heure qu'avance; j'vas voir si Victoire est prête.

FIFI.

Elle est sortie.

GUILLAUME.

Comment, sortie?

FIFI.

Oui, elle est allée chez sa petite marchande de modes, pour un bonnet, qui demeure sur le quai des Ormes.

GUILLAUME.

En ce cas là, je vais cheu l'perrutier me faire accommoder en l'attendant; toi, songes à ta queue et à tes ailes de pigeon. Ah! ah! le drôle de gendre que je vas t'avoir là.

SCENE IV.

Mère GODARD, FIFI.

FIFI, *à part.*

Y rit toujours en me regardant: ça m' tracasse, moi, ça.

MÈRE GODARD.

Dis-moi, Fifi... qué qu' t'as, mon garçon? t'as l'air d'avoir qué-qu' vertigo dans l'esprit.

Digitized by Google

FIFI.

Oh ! non... je n'ai rien du tout dans l'esprit, je vous assure.

MÈRE GODARD.

Si, t'as qué qu' chose qui te chiffonne la tête.

FIFI, *se tâtant.*

Ah ! c'est p't-être mes papillotes.

MÈRE GODARD.

Est-ce que tu n'entends pas l' français ? tu viens de dire au père Guillaume qu'il était drôle, et que sa fille était farce...

FIFI.

C'est que c'est vrai.

MÈRE GODARD.

Est-ce que tu n'aimerais pas Victoire ?

FIFI.

Si, maman, je l'aime... comme j'aime tout le sesque en général ; mais elle ne me gribouille pas le cœur comme, dans le temps, une autre jeunesse que vous avez p't-être connue.

MÈRE GODARD.

Ah ! nous y v'là : et qué qu' c'est que c'te jeunesse qui te gribouillait l' cœur ?

FIFI.

Vous n' vous souvenez pas d'une brune un peu châtaigne, tirant sur le marron, qui était si piquante ?

MÈRE GODARD.

Une brune ?...

FIFI.

La fille de M. Job, le marchand de cidre au port St.-Nicolas.

MÈRE GODARD.

M. Job est un vieux garçon qui n'a pas de fille.

FIFI.

Je dis fille, c'est-à-dire cuisinière, une nommée Pierrette, qui l'a quitté pour aller au pays se marier, à ce qu'on a dit dans le temps.

MÈRE GODARD.

Eh ben ! puisqu'elle est mariée, tu ne dois plus y penser...

FIFI.

C'est égal : je la r'aime toujours... elle était si sensible ! elle était même un peu pleurnicheuse ; mais je n'haïs pas ça.

MÈRE GODARD, *en colère.*

Ah ! les chiens d'enfants ! les chiens d'enfants !

FIFI, *pleurant.*

Hu ! hu !

Digitized by Google

MÈRE GODARD.

Ne vas pas redire tout ça devant l'père Guillaume, au moins, c't' homme qui s'est saigné pour sa fille, et qui vous établit sur le port, en vous mariant..... c'est qu'il n'entendrait pas de c't'oreille-là. Allons, va chez le perrutier te faire donner un fion, va.

FIFI.

Oui, maman.

MÈRE GODARD.

Et prends un air gai devant ta future.

FIFI.

Oui, maman, vous serez contente de moi.

Il sort.

SCÈNE V.

MÈRE GODARD, *seule.*

Je croyais ça tout neuf, et v'là que c't'enfant vous a une passion dans l'cœur... c'n'est pas là l'embarras... une cuisinière... y n'a pas mauvais goût... Ah! v'là Victoire!...

SCÈNE VI.

MÈRE GODARD, VICTOIRE, PIERRETTE.

VICTOIRE, *à Pierrette qu'elle tient par la main.*

Viens donc, j'te dis; ça me regarde. Ah! c'est vous, madame Godard; v'là mon bonnet de noce que j'ai z'été chercher moi-même; ces marchandes de modes, ça n'en finit pas.

MÈRE GODARD.

Tu rentres cheux toi, ma fille, ton père est cheux le perrutier.

VICTOIRE.

Est-ce que je n'ai pas la clef?

MÈRE GODARD.

Qué q'c'est que c'te demoiselle-là qu't'amènes, est-ce que c'est ta couturière?

VICTOIRE.

Parce qu'elle a un paquet? non, c'est une connaissance à moi, que j'invite de ma noce.

MÈRE GODARD.

Bonjour, Mamzelle. Ne t'impatientes pas, Victoire; mon Fifi et moi, j'serons prêts dans un quart d'heure.

Elle rentre.

Digitized by Google

SCENE VII.

VICTOIRE, PIERRETTE.

VICTOIRE.

Ne vous cassez pas les jambes, ça n'est pas si pressé... Ah! ça, ma pauvre Pierrette, qué q'tas donc, conte-moi ça. Qué q'tu faisais sur ce quai des Ormes avec ce paquet sous le bras?

PIERRETTE.

Eh ben! j'allait au coche, puisque j'sors de maison.

VICTOIRE.

Et v'là c'que t'emportes? ton paquet dans un mouchoir... On n'diras pas qu'tas fait danser l'anse du panier.

Air : *Servantes, quittez vos paniers.*

Y en a pus d'un' qu'entre en maison
En ben pauvre toilette,
Mais ça n'est pas une raison
D'en sortir comm' Pierrette.
En place j'voyons des grivois,
Qui n'ont jamais la goutte aux doigts;
Qu'on les chasse deux ou trois fois,
Et leur fortune est faite.

PIERRETTE.

Ne m'en parle pas, Victoire, la maison que je quitte était une barraque.

VICTOIRE.

Pisque t'est sans place, raison de plus pour venir cheux nous. Je me marie, et tu pinceras z'un rigodon, en attendant que tu te replaces.

PIERRETTE.

Non, non, je ne veux pas me replacer cuisinière; j'ai un onque au pays, qu'était mon parrain, Pierre Landormy; il est mort, et y m'a écrit de venir toucher sa succession, qu'est un moulin, avec trois journaux de terre.

VICTOIRE.

Tiens, tu vas te carrer joliment là-dedans, tu seras Pierrette la meunière.

PIERRETTE.

Avec un âne, que je connais, qu'était à mon onque, qui s'appelle Martin.

VICTOIRE.

Faut te marier par-là, j'irai à ta noce aussi, moi.

Digitized by Google

PIERRETTE, *soupirant.*

Ah! non! si je me marie, ça sera par ici... mais toi, Victoire, l'aimes-tu ben, l'homme que t'épouses?

VICTOIRE.

Ah! je n'en suis pas folle, c'est z'un mariage de convention... j'my résous parce que v'là que j'ai 22 ans, et que c'est bête d'rester fille.

PIERRETTE.

Ah! oui, à qui le dis-tu?

Air : *de Pervonte.*

C'tilà que je regrette,
J'l'aimerai jusqu'à la mort;
Sa flamm' fut si discrète,
Que j'fus sag' sans effort :
Ah! quand deux cœurs d'accord
N'ont rien qui les arrête,
Fille est heureuse encor
D'n'avoir perdu qu'la tête.

VICTOIRE.

T'es donc toujours sentimentale?

PIERRETTE.

Dame! quand on a perdu l'obejet...

VICTOIRE.

J'ai ben perdu le mien, mon obejet, est-ce que je pleure?

PIERRETTE.

T'es t'une sans-souci, toi : mais tu n'épouses donc pas Mossieu Clarinette, ce grand musicien, qui nous faisait danser au Saut du Niagara?

VICTOIRE.

Du tout, j'ne sais tant seulement pas c'qu'il est d'venu, et c'est pour me consoler que je me marie avec ce nicodême de Fifi Godard.

PIERRETTE, *surprise.*

Avec... avec Fifi Godard?

VICTOIRE, *la contrefaisant.*

Hé ben, oui. Est-ce que tu le connais?

PIERRETTE, *dissimulant.*

Si je le connais?.... sûrement... (*A part.*) Ah! mon Dieu! qu'est-ce qu'aurait cru ça!

VICTOIRE.

Vois-tu, Pierrette, Mossieu Clarinette était un bon enfant,

Digitized by Google

farceur, joli musicien, et ben galant z'avec les femmes; mais oùsque c't'amour-là m'aurait menée? Il est parti dans la musique avec une région départementale.

PIERRETTE.

Et tu n'as pas eu d'ses nouvelles depuis?

VICTOIRE.

I' n'm'a pas tant seulement z'écrit un chiffon de lettre.... à moins q'mon père n'ait chippé la collespondance.

PIERRETTE.

Mais s'il revenait, et qu'il te trouve mariée, qu'est-ce qu'il ferait?

VICTOIRE.

Ah! alors comme alors... j'n'y vois pas d'si loin... Donne-moi donc ton paquet, je vas le monter cheu nous.

PIERRETTE, *contrariée.*

Non, je ne veux pas rester, je vous gênerais.

VICTOIRE, *lui prenant son paquet.*

Ah! tu resteras; je vas te présenter à mon futur; tiens le v'là.

PIERRETTE, *à part.*

Faut-il du courage! en faut-il, en faut-il.

SCENE VIII.

FIFI, VICTOIRE, PIERRETTE.

FIFI, *coiffé.*

Que c'est ennuyant la toilette!...

PIERRETTE, *à part.*

Je ne me tiens pas sur mes jambes.

VICTOIRE.

Mossieu mon futur, je vous présente une jeunesse de mes amies que j'ai t'invitée à ma noce et du repas.

FIFI, *saluant.*

Mamzelle... oh! c'est... c'est... mamzelle Pierrette!..

VICTOIRE.

Tout juste, qu'allait prendre le coche de Montereau..... Eh ben, vous restez là comme un terne sèche! soyez donc galant; avez-vous pas peur que je sois jalouse. (*A part.*) Oh! Dieu! ils ont l'air aussi godiches l'un que l'autre! (*Elle rit.*) Ah! ah!

Digitized by Google

(*A Fifi.*) Tenez compagnie à Mamzelle, pendant que je vas chercher mes souliers de lanquin sur le quai de la Ferraille. Pierrette, n'aie donc pas un air sensible comme ça. Tu te régayeras ce soir à la danse... Ah ! comme nous nous en donnerons ! Eh ! allons donc, le carillon de Dunkerque.

Elle tape des mains et des pieds.

Un, deux, et trois et quatre,
Comm' j'allons nous ébattre,
Et j'dis qu'on dégott'ra
Les Zéphires d' l'Opéra.

Elle sort en courant et crie :

Je vas chercher mes souliers.

SCÈNE IX.

PIERRETTE, FIFI.

Ils se regardent en silence et soupirent.

PIERRETTE.

Air : *de Montano.*

C'est donc ce soir,
Ce soir, que l'inménée,
Mossieu Fifi, va combler tous vos vœux ?

FIFI.

V'oui, c'est ce soir,
Que finit c'te journée,
Et que je vas t'être un époux malheureux.

Ritournelle.

Et que, etc.

PIERRETTE.

Malheureux ! ça vous plaît à dire; je connais Victoire pour être capable de faire le bonheur d'un époux comme vous pouvez t'être.

FIFI.

Au surplus, mam'zelle Pierrette, peut-on savoir ce qui vous attire au Port au Blé?

PIERRETTE.

Ce n'est pas vous, Mossieu, c'est l'hasard, et même le pur hasard.

Digitized by Google

FIFI.

Ah ! sûrement que vous n'auriez pas pris le coche de Montereau z'exprès pour venir à ma noce.

PIERRETTE.

Et vous, vous n'auriez pas évu l'attention de m'envoyer un billet de faire part à la main, franc de port.

FIFI.

Comme vous ne m'aviez pas t'invité à la vôtre....

PIERRETTE.

A la mienne; mais, pour ça, il aurait fallu la faire.

FIFI.

Laissez-moi donc tranquille, *la faire*, j'aime encore bien votre air, la faire. Hé ben, est-ce que vous n'avez pas t'épousé *Martin Moulin*, héritier de vot' oncle Pierre Landormy?

PIERRETTE.

Qu'est-ce qui vous a dit des bêtises comme ça ?

FIFI.

M. Job, le marchand de cide du Port St.-Nicolas, que vous avez quitté pour vous marier.

PIERRETTE.

Tiens, c'te vieille ganache à dit des choses comme ça; mon onque Landormy n'a pas d'autre hériqué que moi, et j'ai t'hérité d'un moulin et de son âne Martin.

FIFI.

Martin est un âne?

PIERRETTE.

L'âne du moulin.

FIFI.

Et je l'ai pris pour un rival ! et ce vieux canard de M. Job a été faire un pareil équiproquo !

PIERRETTE.

C'est qu'il enrageait que je le quittais.

FIFI.

Ah ! Dieu de Dieu, Pierrette, ma chère Pierrette, ma petite Pierrette.

Il va pour l'embrasser.

PIERRETTE, *le repoussant.*

Retirez-vous, retirez-vous, M. Fifi, je n'aime pas les hommes mariés.

Digitized by Google

FIFI.

Je ne le suis pas encore, Pierrette, je ne le serai qu'avec vous....

PIERRETTE.

Ça n'se peut pas.

FIFI.

Ça se peut.

PIERRETTE.

Je ne le veux pas.

FIFI.

Je le veux.

PIERRETTE.

Moi, qu'es amie avec Victoire... non, non, ça n' serait pas joli de lui subtiliser son époux.

FIFI.

Je ne l'aime pas, Pierrette, je ne veux vivre et mourir que dans tes bras.

PIERRETTE.

La passion vous égare! vous avez l'air d'un milodrame; vous me faites peur!

FIFI.

Air: *de la Rosière.*

J'vas trouver ma mère,
J'vas trouver son père,
J'vas trouver l'notaire,
Et leur dire à tous
Que j'aime Pierrette,
Et que j'perds la tête,
A moins qu'on n' promette
Que j'serai son époux.

PIERRETTE.

Mais l'père Guillaume,
Ce méchant homme,
Qui tape, assomme,
Au lieu d'caresser,
Vous dira pt'-être,
Qu'vous n'êt's pas l'maître,
Et par la f'nêtre
Vous fera danser.

FIFI.

Bah!

PIERRETTE.

Et pis Victoire
Dira: Faut croire

Digitized by Google

Qu' j'ai l'ame noire
D'y prendr' son amant;
Elle est si vife,
Que j'crains d'sa griffe
Quéq' bonne giffe,
L'tout par sentiment.

FIFI.

Ça m'est égal, ça m'est égal. (*Il chante.*)

J'vas trouver, etc., etc.

PIERRETTE, *l'arrêtant.*

Mossieu Fifi, Mossieu Fifi, ne faites pas le crâne comme ça; tâchez d'arranger ça en douceur, sinon, je reprends mon paquet, je me jette dans le coche, et je repars au pays.

FIFI.

Eh ben, je m'arrête... Oui, vous avez raison; faut d'la malice, faut inventer une malice; c'est vous qu'allez trouver ça...

PIERRETTE.

Non, c'est vous, vous êtes pus malin qu'moi.

FIFI.

Vous me flattez... Eh ben non, nous sommes aussi malins l'un que l'autre.

PIERRETTE.

Cherchez.

FIFI.

Oh! Dieu! la v'là.

PIERRETTE.

La malice?

FIFI.

Non, mam'zelle Victoire, qui vient par ici avec un homme; je n' veux y parler que quand j'aurai trouvé la malice; je m'en sauve....

Il court.

PIERRETTE.

Je ne peux pas supporter sa vue; ce que c'est que d'êt' coupable: cachons-nous.

SCENE X.

VICTOIRE, suivie par CLARINETTE.

CLARINETTE.

Air: *de Félix.*

Oh! ciel!... oh! ciel! est-il possible,

Digitized by Google

Est-il possible,
Est-il possible,
Queu nouvelle que j'apprends, (*bis.*)
Vous reniez votre amant (*bis.*)
Dites-moi donc z'où c'qu'à présent
Faut aller chercher l'sentiment ?

VICTOIRE.

Air : *Si Pauline.*

J'vous trouve encor ben drôle,
De prendre un ton comm' celui-là,
Si j'vous ai manqué de parole,
C'est vous qu'êtes caus' de tout ça.

CLARINETTE.

Sachez qu'mon ame sentimale,
Dans ma région gardait ses feux.

VICTOIRE.

Un' région départementale
Et moi, sachez que ça fait deux.

Non, Mlle. Victoire, foi de Clarinette, je ne vous laisserai point engager avec un autre.

VICTOIRE.

Laissez-moi, Monsieur, y n'est plus temps : n'fallait pas partir, et me planter là comme une épingle.

CLARINETTE.

La gloire et la musique me réclamaient, mais me v'là de retour, et maintenant je suis tout à l'amour.

VICTOIRE.

C'est comme si vous chantiez *Femme sensible* sur l'air : *Trimoussez-vous*; ne pas seulement m'avoir envoyé z'un poulet par la poste.

CLARINETTE.

Je vous ai t'écrit trois fois de La Charité-sur-Loire, de Loches et de Chinon.

VICTOIRE.

Je n'ai rien reçu, pas pus de Loches que de Chignon.

CLARINETTE.

Non ? vous n'pouvez pas les avoir reçues puisque les v'là dans ma poche, et que je vous les apporte moi-même.

VICTOIRE.

Je ne veux pas t'épouser un coureur, qu'est en garnison les quatre quarts de l'année; il me faut un mari sédentaire.

Digitized by Google

CLARINETTE.

Je le suis... j'ai quitté la musique militaire pour la musique civile; j'entreprends la loterie, les baptêmes et les mariages; j'ai joué ce matin sous vos fenêtres, sans savoir que vous étiez la victime; mais, je le jure par ma clarinette, le malin qui veut vous souffler à ma passion, faudra z'auparavant qui m'ôte le souffle de la respiration.

VICTOIRE.

Vous êtes donc toujours le même..... une supposition que je vous aimerais encore, comment resortir d'un engagement qui va t'être parafé z'à la minute, sur un contrat, au vis-à-vis de toute not'parenté?

CLARINETTE.

N'y mettez pas vot'signature...

VICTOIRE.

C'est ça, et mon père qu'est brutal, queu girofflée qui me ferait voir.

CLARINETTE.

Qué-q'cest qu'une girofflée en comparaison du bonheur de la vie!

VICTOIRE.

On voit ben que vous ne les sentez pas!... j'vous dis qu'il me tuerait su la place...

CLARINETTE.

Eh ben! Victoire, la place des fiaques est là... un sapin ne coûte que 30 sols jusqu'à la barrière, ma tante demeure à la Villette, et, fouette cocher, je vous enlève à leur barbe.

VICTOIRE.

M'enlever, non, z'y n'est plus temps, v'là toute la noce qu'arrive.

CLARINETTE.

Ne dites rien, je reste là, nous reprendrons l'entretien, et je vas tâcher de jeter qué qu'anicroche d'embargo sur la signature du contrat.

SCÈNE XI.

PIERRETTE, MÈRE GODARD, FIFI, LE CLERC, GUILLAUME, VICTOIRE, CLARINETTE, Parents et Parentes.

Air : *Nous sommes séducteur.* (Du Tocsin.)

CHOEUR.

Est-il rien d'plus charmant

Digitized by Google

Pour un tendre amant,
Et pour un' maîtresse,
Que l'moment
De voir leur tendresse
Dessus un carré
De papier timbré.

GUILLAUME.

Le plus souvent,
Z'avant
La siniature
D'la future,
All' aimait
En secret,
Mais
Drès
Que le nom y est,
C'est fait.

TOUS.

Est-il rien d'plus charmant, etc.

GUILLAUME.

Allons, mes enfants, v'là Monsieur le clerc qu'apporte les écritures, j'allons montez'à la maison siner ça tertous, et patarafer vot'-bonheur.

VICTOIRE.

Tiens, monter chez nous, mon père!... est-ce que tout le monde pourra tenir dans not'chambre?

GUILLAUME.

C'est ma foi vrai.

MÈRE GODARD.

Et pourquoi tant de çarimonie, n'y a-t-y pas une plume et de l'encre dans not'guérite, on peut siner ça là, et ces sacs serviront de pipitres.

GUILLAUME.

Ça sera morgué ben le mariage du port au blé : qu'est-ce que vous en dites, Mossieu l'clerc?

LE CLERC.

Comme on voudra, Monsieur, la place n'y fait rien, et un mariage en plein vent est tout aussi valable qu'un autre.

Il pose le papier sur un boisseau que Guillaume va chercher auprès de sa guérite.

CLARINETTE, *bas à Victoire.*

Ne sinez pas, ou j'fais un coup de ma tête.

VICTOIRE.

Modérez-vous.

Digitized by Google

PIERRETTE, *bas à Fifi.*

Avez-vous trouvé la malice?

FIFI, *bas.*

Pas encore.

MÈRE GODARD.

Allons, allons Fifi, c'est le marié qui commence.

LE CLERC.

Monsieur le marié, prenez la plume.

FIFI.

Je la tiens. (*A part.*) Qu'est-ce que je vas faire? (*Haut.*) Père Guillaume, avez-vous apporté l'écritoire?...

GUILLAUME, *la posant sur le boisseau.*

Tu l'vois ben.

FIFI.

C'est y de la bonne encre?

GUILLAUME.

Ah! que de façons!!!

FIFI.

Et la poudrière y est-elle?

GUILLAUME.

Eh! oui.

FIFI.

Tout y est, n'y a pas moyen..... (*Il écrit.*)

PIERRETTE.

Y sine, je vas me trouver mal!...

FIFI, *prenant l'encrier.*

(*Bas.*) A la malice, à c't'heure...

Il renverse toute l'encre sur le contrat et le barbouille du haut en bas.

GUILLAUME.

Ah! qu'est-ce que tu fais là?.....

LE CLERC.

Oh! ciel, voilà un beau chef-d'œuvre!

FIFI.

Tiens, tiens, tiens, je me suis trompé de godet: voyez donc queu noirceur.

TOUS.

Air : *Ciel! c'est Félix.*

Ah! comm' c'est noir! (*bis.*)
On n'y peut plus rien voir : (*bis.*)
Vl'à l'mariag' (*bis*) dans le pot au noir.

Digitized by Google

PIERRETTE, *à part.*

Queu bonheur !

VICTOIRE, *à part.*

L'a-t-il fait par exprès ?

CLARINETTE, *à part.*

C'est du temps de gagné.

LE CLERC.

C'est une minute de perdue.

GUILLAUME.

Va falloir recommencer !

MÈRE GODARD, *à demi-voix.*

Tu me paieras cell'là, Fifi.

GUILLAUME.

Dites-moi, Monsieur le clerc, combien vous faut-il d'heures pour faire une minute ?

LE CLERC.

Deux grandes heures, Monsieur.

GUILLAUME.

Eh ben ! je resinerons après dîner, ça sera pour le dessert.

MÈRE GODARD.

Pardon, excuse de vous faire revenir, mon petit homme, mais je n'oublierons pas les profits de l'étude.

LE CLERC.

Vous êtes bien honnête, Madame; en ce cas vous aurez ça dans une heure, c'est moi qui m'en charge ; et en attendant, je demande, selon l'usage, la permission d'embrasser la mariée.

VICTOIRE.

Tiens, Monsieur le clerc, y n'perd pas la boule !

LE CLERC, *s'avançant.*

Madame la mariée.....

VICTOIRE.

Pas de refus, mon chérubin.

FIFI.

Eh ben ! c'est drôle, il est plus avancé que moi...

LE CLERC.

Dans une demi-heure au plus tard je suis à vous.

Il sort.

Digitized by Google

SCENE XII.

Les Mêmes, hors le CLERC.

GUILLAUME.

Ah! ça, mes amis, faut pas perdre le temps à ne rien faire; le cabaret n'est pas là pour des prunes, et je vas faire tirer queuq'litres à douze, pour nous entretenir l'appétit.

Air : *Ah! Monsieur de Voltaire.*

Pour que la fêt' commence,
Sans prendre de repos,
Mettons en train la danse
Des bouteilles et des brocs.

TOUS.

Pour que, etc.

GUILLAUME.

Un' pareill' contredanse
N'fatign' point les jarrets.
Jusqu'à demain j'dirions, j'pense:
Y en avant les gob'lets.

TOUS.

Pour que, etc.

Ils entrent chez le marchand de vin.

SCÈNE XIII.

CLARINETTE, VICTOIRE, FIFI.

FIFI, *tirant Victoire par son jupon.*

Mamzelle Victoire, je voudrais vous parler en tête à tête.

VICTOIRE.

Tiens, tiens, de quoi donc qu'il retourne?

CLARINETTE, *bas à Victoire.*

Mlle. Victoire, j'vas à la place des fiaques, m'y suivrez-vous?

Digitized by Google

VICTOIRE.

Un quart d'heure de ré-exion, vous voyez que le futur me demande un tête-à-tête.

CLARINETTE, *de même.*

Un tête-à-tête... je ne le souffrirai point.

VICTOIRE, *de même.*

Taisez-vous, et allez à la place des fiaques.

CLARINETTE.

O amour! d'un tigre, tu ferais z'un mouton... J'obéis. Mutus, et au sapin.

Il sort.

SCÈNE XIV.

VICTOIRE, FIFI.

FIFI, *à part.*

Qu'est-ce que ce musicien lui chantait donc là dans l'oreille?

VICTOIRE, *à part.*

Qué qu'y veut donc m'glisser z'en particulier, le coco?

FIFI, *à part.*

Comment que j'vas t'y lui tourner ça, elle qu'est folle d'moi.

VICTOIRE, *à part.*

Si j'profitais du moment pour lui faire savoir que je ne l'aime pas du tout.

FIFI.

Mlle. Victoire?...

VICTOIRE.

M. Fifi?...

FIFI.

Nous allons donc nous marier ensemble, tous les deux.

VICTOIRE.

C'est ce qui me paraît.

FIFI.

Et nous attacher par des liens indissolubes!

VICTOIRE.

Comme vous dites.

FIFI.

Et quand ce sera fait, n, i, ni, ça sera fini

Digitized by Google

VICTOIRE.

Sans aucun revenez-y.

FIFI, *à part.*

Al'ne dit rien, faut croire que ça lui fait plaisir.

VICTOIRE, *à part.*

Y s'arrête tout court, faut croire qu'y s'décide à y passer; rafistolons l'entretien. Vous disiez donc ?...

FIFI.

Je ne disais rien.

VICTOIRE.

Si fait, vous aviez l'air...

FIFI.

Non... Oh ! j'n'avais pas d'air...

VICTOIRE.

Je croyais voir que ce mariage vous faisait peur.

FIFI.

Du tout, quand on voit, en perspective, une figure comme la vôtre.

VICTOIRE, *à part.*

Je me trompais. Y m'aime, qu'c'est ennuyant.

FIFI, *à part.*

J'étais dans l'erreur, al' m'adore, oh ! qu'c'est sciant !...

VICTOIRE, *de même.*

Comment faire ?

FIFI.

Comment m'y prendre ?

VICTOIRE, *à part.*

A caus' d' mon père, je voudrais qu'ça vienne de lui.

FIFI.

A cause d'ma mère, faudrait que ça venit d'elle.

VICTOIRE.

Ah ! tampis, je risque le paquet. (*Haut.*) Dites donc, M. Fifi, savez-vous qu'vous avez l'air ben bête ?

FIFI.

Tiens, dites donc, Mlle. Victoire, savez-vous qu'vous n'avez pas l'air honnête.

VICTOIRE.

Air : *Depuis long temps j'aimais Adèle.*

Tampis si mon discours vous blesse,
Et si vous en êtes troublé,

Digitized by Google

La franchis' vaut la politesse,
V'là comme on est zau Port au Blé,
Aut' part y a des femm's pus civiles,
Ell's flatt'nt et tromp'nt certains époux ;
Moi, j'n'aime pas les imbécilles,
Je ne dois pas être foll' de vous. (*bis.*)

FIFI.

Vous n'savez pas l'plaisir extrême
Que vous m'fait's en parlant comme ça,
Comm' y faut aimer qui nous aime,
Je m'trouve à mon aise par-là.
J'adore un' femme polie, honnête,
D'un caractèr' sensible et doux ;
D'après cela si j'perds la tête,
Vous pensez ben qu'c'n'est pas pour vous. (*bis.*)

VICTOIRE.

Quoi ! vrai, vous n'm'adorez pas ?

FIFI.

Du tout... et vous ne seriez pas folle de moi ?

VICTOIRE.

Aucunement, c'est y heureux !

FIFI.

Y n'est tel que de se parler pour s'entendre ; que je vous embrasse de bon cœur.

VICTOIRE.

Et moi aussi.

Ils s'embrassent.

SCENE XV.

Les Mêmes, CLARINETTE, PIERRETTE.

CLARINETTE.

Y s'embrassent.

PIERRETTE.

Oh ! le perfide ! ! !

CLARINETTE.

V'là donc, Mamzelle, pourquoi vous m'envoyez à la place des fiaques, c'est bon, je connais vot' numéro.

VICTOIRE.

Ah ! M. Clarinette, vous me voyez d'une joie !

FIFI.

Ah ! ma petite Pierrette, je ne me sens pas d'aise !

Digitized by Google

VICTOIRE.

Tiens, c'est Pierrette qui...

FIFI.

Oui, c'est Pierrette que...

VICTOIRE.

Oh! ben, tant mieux, apprenez que je ne nous aimions pas.

CLARINETTE et PIERRETTE.

Est-il possible?

VICTOIRE.

Y n's'agit pus que d'instruire nos parents de l'événement; les v'là justement, n'faut pas qu'ils vous voient pour le moment... Entrez là dedans.

CLARINETTE.

Disparaissons un instant.

Ils entrent chacun dans une des deux guérites.

SCENE XVI.

FIFI, MÈRE GODARD, GUILLAUME, VICTOIRE.

Clarinette, caché dans la guérite du père Guillaume, Pierrette, dans celle de la mère Godard.

GUILLAUME.

Est-ce que vous y pensez, vous autres, de nous laisser boire sans vous?

MÈRE GODARD.

Tout le monde demande où's que vous êtes.

GUILLAUME.

Vous aurez assez le temps de faire l'amour après la noce.

FIFI.

Ah! ben oui, l'amour.

VICTOIRE.

Vous y êtes joliment.

FIFI.

C'est ben ça qui nous occupait.

MÈRE GODARD.

Hé ben, quoi donc?

FIFI.

Parlez, Mamzelle Victoire.

VICTOIRE.

Non, comptez leux ça, Monsieur Fifi.

Digitized by Google

FIFI.

Eh ben ! parlons tous les deux ensemble !

Air : *Ça m'est égal.*

J'voulons tous deux
Rompre les nœuds
Qu' voulaient faire
Nos père et mère ;
J'voulons tous deux
Rompre des nœuds
Qui nous rendraient malheureux.

GUILLAUME et MÈRE GODARD.

D'où vient une pareille esclandre ?
Ah ! ce que je venons d'entendre
Est, morqué, fait pour nous surprendre.

VICTOIRE, et FIFI.

C'est une chose décidée,
Et comm' j'avons changé d'idée,
L'diable s'en mêl'rait,
Qu'l'on vous dirait :

ENSEMBLE.

J'voulons tous deux, etc.

GUILLAUME et MÈRE GODARD.

Ils veul'nt tous deux
Rompre les nœuds
Qu' voulaient faire
Leux père et mère ;
Ils veul'nt tous deux
Rompre des nœuds
Qui les rendraient malheureux.

GUILLAUME.

Avez-vous perdu l'esprit ?

MÈRE GODARD.

Etes-vous devenus fous ?

FIFI.

Non ; mais si on veut nous forcer la main, j' m'en sauve de la maison paternelle de ma mère.

VICTOIRE.

Et moi, j' désalte plutôt qu' d'être Madame Fifi Godard.

GUILLAUME, *à mère Godard.*

Désalter !

VICTOIRE et FIFI.

Oui, oui, oui.

Digitized by Google

FIFI.

Nous ne nous aimons plus.

MÈRE GODARD.

Fifi.

GUILLAUME.

Victoire!

MÈRE GODARD.

Montrez-lui donc les dents.

GUILLAUME.

Et vous, moriginez donc c'te grande fille-là.

FIFI.

J' m'en irai.

VICTOIRE.

Vous n' me reverrez plus.

MÈRE GODARD, *arrêtant Fifi.*

Enfants dénaturels!

GUILLAUME, *arrêtant sa fille.*

Mère Godard, enfermez le vôtre; et toi, Mamzelle, entre là-dedans.

Il la pousse dans sa guérite, et ferme la porte.

MÈRE GODARD, *de même.*

Nous verrons si tu t'en sauveras.

GUILLAUME.

Nous verrons si tu désalteras.

FIFI, *à la fenêtre de la guérite.*

Mais, ma mère....

GUILLAUME.

C'est des écoute s'il pleut; vous v'là à couvert. Mère Godard, allez vite avertir les parents et les témoins. N'ayez pas peur qu'ils s'échappent, je suis là.

MÈRE GODARD, *appelant.*

Hé, hé, arrivez-donc, vous autres.

SCÈNE XVII.

Tous les ACTEURS, Parents, Parentes, le CLERC.

Air : *Que Pantin serait content.*

J'attendions impatiemment

Digitized by Google

Qu'l'on nous dise :
La table est mise ;
J'avons bu suffisamment,
Au solide maintenant.

LE CLERC.

Voilà la minute expédiée.

GUILLAUME.

C'est pas cela, croyez-vous que les mariés ne veulent plus se marier?

TOUS.

Bah!

FIFI, *à la fenêtre.*

Au contraire, je ne demande pas mieux.

VICTOIRE, *de même.*

Tout de suite, mon père, si vous voulez.

GUILLAUME.

Vous n'êtes donc pus si récalcitrants?

LE CLERC.

Qu'est-ce qu'ils font donc là-dedans?

GUILLAUME.

Je les tenons en cage, pour qu'ils ne s'envolent pas.

FIFI.

Oh! j' n'ai pas envie de m'envoler.

VICTOIRE.

Ni moi non pus.

MÈRE GODARD.

Vous allez donc siner?

FIFI et VICTOIRE.

Non.

Ils rentrent leur tête dans la barraque.

GUILLAUME, *allongeant le bras par la fenêtre, et rencontrant celui de Clarinette.*

Ah! tu sineras, Victoire, ou sinon!.... prends la plume.... (*Il tire le bras, regarde, et voit Clarinette.*) Dieu de Dieu, un homme!

MÈRE GODARD, *qui a fait la même chose, tire Pierrette.*

Une femme!

GUILLAUME, *ouvrant.*

Combien qu' vous étiez donc là-dedans?

VICTOIRE ET CLARINETTE.

Deux!

Digitized by Google

MÈRE GODARD, *de même.*

Et vous?

FIFI et PIERRETTE.

Deux!

Les deux couples se tiennent chacun par le bras.

Air : *De la Légère.*

ENSEMBLE.

VICTOIRE.

Ah! mon père,
Ah! sa mère,
Vous s'rez sensibles, j'espère.
Ah! mon père,
Ah! sa mère,
Rendez-nous heureux
Tous deux.

FIFI.

Ah! son père,
Ah! ma mère,
Vous s'rez sensibles, j'espère.
Ah! son père,
Ah! ma mère,
Rendez-nous heureux
Tous deux.

GUILLAUME et MÈRE GODARD.

Voyez donc ces amoureux,
Si ça n'fait pas l'diable à quatre?

LES QUATRE AMANTS.

De c'nombre y n'faut rien rabattre,
Et je n'vous en aimerons qu'mieux.

GUILLAUME, *aux parents.*

Que dit's-vous de c'te folie,
Qu'pensez-vous d'un pareil cas?

LES PARENTS et le CLERC.

Rien, pourvu qu'on se marie,
Et qu'le r'pas
Ne manque pas.

TOUS, *criant aux oreilles de Guillaume et de mère Godard.*

Ah! son père,
Ah! sa mère, etc.

GUILLAUME et MÈRE GODARD.

Hé, vous allez nous rendre sourds!

Digitized by Google

CLARINETTE.

Monsieur Guillaume, j'ai un joli état sur le bout des doigts.

Il montre sa clarinette.

PIERRETTE.

Madame Godard, j'ai l'héritage d'un moulin et d'un âne..... donnez-moi vot' fils.

CLARINETTE.

Nos états ne sont pas exposés aux vircissitudes des événements.

VICTOIRE et FIFI.

Mon père! ma mère!

GUILLAUME.

Qu'en pensez-vous, mère Godard?

MÈRE GODARD.

Qu'en pensez-vous, Monsieur le Clerc?

LE CLERC.

Que ça fera deux contrats pour un, et que l'étude y gagnera.

TOUS.

Décidez-vous, décidez-vous.

Clarinette a fait signe à ses associés; il prend sa clarinette et joue subitement aux oreilles du père et de la mère, l'air de l'aubade.

Tous les Parents entraînés, se mettent à chanter avec les futurs.

Hé, bon bon bon,
C'est du bon ton,
De s'marier zen musique;
Ah! drès l'matin,
Rien n'met zen train
Comm' l'crincrin.

Ils dansent.

MÈRE GODARD, *entraînée.*

Ah! je n'y résiste plus. (*A Pierrette.*) Sois ma bru.

GUILLAUME, *à Clarinette.*

Sois mon gendre.... Ah! Clarinette, tu peux te vanter d'avoir une jolie embouchure.

Air : *Vaud. des Vendanges de Champagne.*

Honneur à Clarinette,
Il m'a zensorcelé.
Bis en chœur.
Honneur à Clarinette,
Il l'a zensorcelé.

Digitized by Google

GUILLAUME.

Qu'tout soit bâclé,
Capitulé.
Allons, amis, mettons-nous en goguette,
Et célébrons l'*Zamours du Port au Blé.*

On danse.

MÈRE GODARD.

Ailleurs y a de l'étiquette, *bis en chœur.*
Et du çarimonial;
Je dansons mal,
Mais c'est égal,
Au Port au Blé j'allons à la franquette;
C'est le plaisir qui dirige le bal.

VICTOIRE, *à Clarinette.*

Quittrez-vous la musique
Pour être mon mari?

bis en chœur.

Quittrez-vous la musique
Pour être son mari?

CLARINETTE.

Nenni, (*bis.*)
jarni,
Ma clarinette est fameuse, et j'men pique,
J'veux fair' danser les fill's de c'quartier-ci.

FIFI.

Dans ton moulin, Pierrette,
J'vais donc m'établir.

bis en chœur.

Dans ton moulin, Pierrette,
Il va donc s'établir.

ENSEMBLE.

Ah! quel plaisir,
J'allons partir...

PIERRETTE, *au Public.*

Mais faut, Messieurs, pour qu'la fête soit complète,
Qu'à nos mariag's vous daigniez consentir.

bis en chœur.

FIN.

Bayerische Staatsbibliothek München
Digitized by Google